

l'église pour abattre la statue de saint Jean, tomba et mourut sur place, sans qu'un si triste accident fût capable d'arrêter la fureur des autres. Le baron des Adrets a laissé dans nos contrées les plus hideux souvenirs, et l'on rappelle bien souvent ses cruautés. Quand il eut pris Montbrison, pillé, spolié et profané les églises, il fit précipiter du haut de tours fort élevées une partie des catholiques. C'est ce que représente la seconde figure, l'une des plus curieuses de tout cet ouvrage.

L'endroit du poème où l'écrivain a été le mieux inspiré, pour le fond comme pour la forme, est peut-être le passage qui concerne notre église de Saint-Jean... « Plût à Dieu, dit-il, que les pierres criassent dans les temples, dans les cités où les hérétiques ont fait de si grandes ruines. »

Clamarent utinam lapides per templa, per urbes,
In quibus hæretici tantas fecere ruinas!

Voilà deux des meilleurs vers, ou des moins médiocres de tout le poème; l'auteur reprend ensuite : « Que fait Lyon? l'inique, il méprise le pain de vie, crime affreux! Alors, toutes les choses sacrées sont vendues; les saintes reliques sont jetées en proie aux dévorantes flammes; la croix du Christ est par eux foulée aux pieds; beaucoup de maisons abattues, beaucoup d'autres laissées vides, après que les mains se sont chargées de rapines. Si quelqu'un desire que son bien soit à l'abri, il leur compte des écus, et leur emplit la bourse. Tout ce qu'il y a de beau dans l'église de Saint-Jean est détruit; rien ne reste dans les temples, l'impie enlève tout; il détruit, il renverse, il pollue tous les lieux saints. L'un arrache le plomb, l'autre le fer fixé au marbre; celui-ci emporte avec lui des ornements chargés de riches dorures, et les convertit à son usage privé; celui-là soulève les tombeaux de plusieurs morts, et les fouille pour y chercher des trésors cachés. Cet autre enlève un crucifix d'argent, recourt à de honteuses paroles, et crie, en riant : « Dis-moi, pourquoi rester nu si long-temps « ici? Tu as froid, pendant ce temps-là, et l'homme ne sait pas « te secourir. Viens donc avec nous, et tu auras chaud tout